



Les Éditions CRÉER, vous proposent en souscription
LE PLATEAU ARDÉCHOIS



Un beau livre au format 21 x 27 cm, 312 pages, relié toilé avec jaquette impression couleur sur papier brillant de belle qualité (135g)

Bon de souscription - 29 € (Tarif après souscription 35 €)

Nom et prénom

Adresse

Code postal.....

Localité.....

Commande.....exemplaire(s) de l'ouvrage.

et je règle la somme de € correspondant à ma commande.

J'envoie ma commande à Je remets ce bon à mon libraire

Éditions CRÉER
BP 56
43102 BRIOUDE CEDEX

Je recevrai ma commande
en franco de port
à l'adresse indiquée.



Je viendrai chercher l'ouvrage à la librairie.
Je souhaite être informé(e) de sa sortie.

Voici mon tél :

L'ouvrage paraîtra en mai 2017, les chèques ne seront encaissés qu'à parution.

RIEN DE COMPARABLE N'AVAIT JAMAIS PARU **LE PLATEAU ARDÉCHOIS**

comme vous ne l'avez jamais vu

Attention : tirage limité

PARUTION MAI 2017

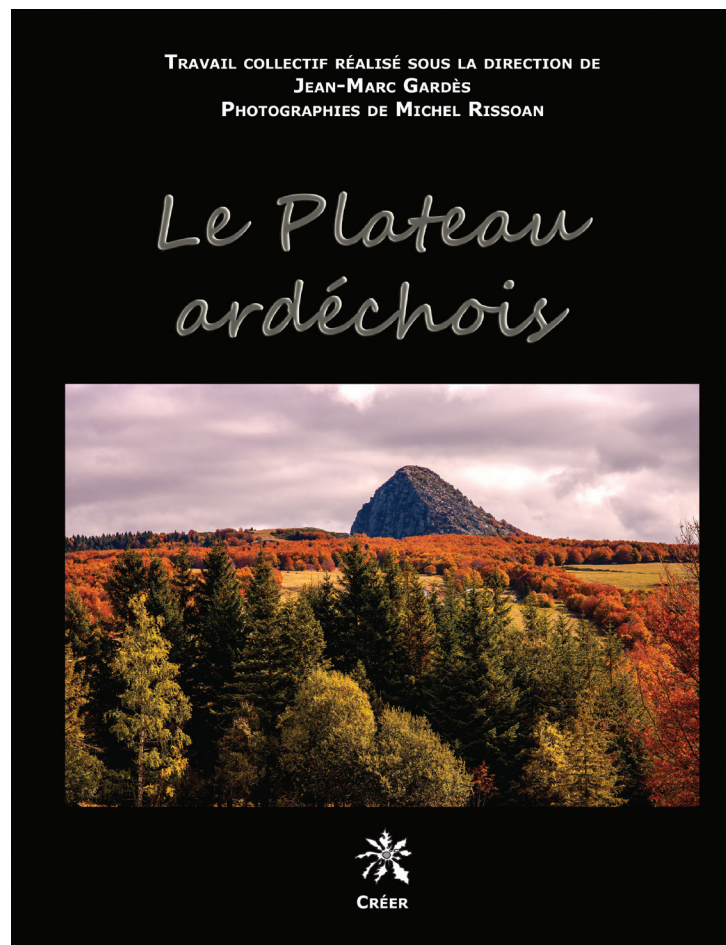
À RÉSERVER DÈS AUJOURD'HUI



CRÉER

*Une synthèse inédite dans laquelle l'homme
des hauts plateaux est le protagoniste.*

Laurent Haond



Pour réaliser ce livre, préfacé et salué par l'ethnologue Martin de la Soudière, J.-M. Gardès a fait appel à des spécialistes reconnus dans leur domaine qui livrent ici des textes pour la plupart inédits.

TABLE

Préface Martin DE LA SOUDIÈRE 9
Avant-dire Laurent HAOND..... 11
Introduction Jean-Marc GARDÈS 13
Que serait la terre sans l'homme Jean-Marc GARDÈS..... 17
GÉOLOGIE Aurore GARDÈS-CHERIF 21
BOTANIQUE Christian GIROUX..... 59
FAUNE Charles FAUGIER (†)..... 101
HISTOIRE Christine ROURE 121
HISTOIRE DES ABBAYES ÉLODIE BLANC 151
ARCHITECTURE Ludovic ROSAZ 163
PROBLÈMES ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX Edmond LAURENT 187
LA BIASSE François JOUFFRE 217
CONTES, LÉGENDES ET AUTRES HISTOIRES Jean-Marc GARDÈS 233
LE PLATEAU À LA PAGE Jean-Marc GARDÈS 251
GÉNIES ET PERSONNAGES HISTORIQUES Jean-Marc GARDÈS 273
COMPLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES 299



Sur le plateau, dans les prairies de fauche, on trouve la cistre (le fenouil des Alpes). Cette plante, mélangée au foin, nourrit les bœufs et génisses qui donneront ensuite, une fois abattus (entre le 1^{er} mars et le 1^{er} juin), le fameux « fin gras », ou viande persillée. La production de ces bêtes a été relancée dans les années 90 par les éleveurs et Amis du Mézenc qui ont obtenu une Appellation d'Origine Contrôlée (A.O.C.) en 2006.

... C'est bien rare si dans mon panier, j'ai pas quelques champignons, des amandes sauvages, des noix ou bien des aïrelles. Les aïrelles sont des fruits très délicats qui poussent sous les sapins, sur la mousse, c'est très fin comme goût, c'est d'un bleu foncé très pur et d'un goût subtil...

Fernand Reynaud, « Heureux ! »



Lorsqu'il s'est intéressé à l'histoire du département où il vit, **Jean-Marc GARDÈS** a commencé à produire une étonnante série de trois livres, *L'Ardèche à la page*, publiés par la F.O.L.-07. Chez le même éditeur, il a ensuite écrit un ouvrage sur *Le Génie de l'Ardèche* racontant inventions et découvertes fruits de « l'industrielle patience »

d'Ardéchois connus ou méconnus. Il s'est encore essayé au « polar historique » avec *Meurtre à Peyrebeille*, roman dans lequel le plateau « poussait sa corne, » comme il affleurerait déjà dans ses tous premiers ouvrages. Sera-t-on vraiment étonné de le voir revenir ici sur l'histoire de ces hautes terres quand on saura que c'est la terre de ses ancêtres ?



Michel RISSON est auteur-photographe depuis plus de trente ans, né en Ardèche en 1960. Une réelle fascination et un profond attachement le lient à ce département. Tout ce qui touche à l'Ardèche le passionne. Tout est prétexte à faire de la photographie. Avoir collaboré avec Jean-Marc Gardès à la réalisation de cet ouvrage a été pour lui, un réel plaisir.

Le plateau est-il la matrice de l'Ardèche ? On pourrait le penser si l'on en croit Gaston Riou qui écrivait dans ses *Fragments d'une apologie du Vivarais*, parus en 1933, que presque toutes les familles sont venues de ces hautes terres. Le mont Ararat échappé au déluge en quelque sorte, où ces familles, cette population forcenée au travail, sur des flancs à pic, constamment en déroute, n'aurait jamais cessé de reconquérir sa terre ; se forgeant là son caractère trempé, patient, méditatif, opposé à l'ostentation, lent à se livrer..

Si donc le plateau est la matrice de l'Ardèche, c'est déjà une bonne raison de s'intéresser à « ce bout du monde, ce Tibet que nous appelons *la montagne*, à ces hautes plaines livrées à tous les vents, d'où l'on embrasse au loin les Alpes et la mer, où les jonquilles, les narcisses et les orchidées sauvages tendent des tapis de rêve, le long des sources, après les neiges, et où des pyramides de volcans éteints tracent des avenues sur les pâturages ».

Gaston Riou

« Cet ouvrage est un manifeste pour une découverte d'une autre Ardèche. Il nous propose une *somme* dans laquelle sont réunis, ordonnés et mis en perspective les travaux des historiens, ceux des botanistes et autres spécialistes. L'auteur nous fait partir des temps les plus anciens, avec la géologie, pour nous faire nous aventurer en sa compagnie dans le couvert végétal, la faune, l'histoire, celle des abbayes, l'architecture vernaculaire, l'actualité et le développement local, l'économie rurale, la démographie, la cuisine, la littérature et les contes. Un beau travail salué par l'ethnologue que je suis. »

Martin de la Soudière

« *La montagne du Vivarais c'est un plateau ; elle n'est « montagne » que pour celui qui a à monter. Dès qu'on s'y trouve, c'est le pays aux vastes horizons, aux ondulations calmes, où le regard porte loin* ».

L. Rosaz, citant Pierre BOZON

« *En vérité, il y a cinq Vivarais... voici celui, rude, des herbages, la planèze aux congères, capitale Gerbier-de-Jonc !* »

Roger Ferlet

La burle est un vent du nord qui ne se départ jamais de sa violence ; qui frappe de plein fouet arbres et maisons ; qui emporte de la neige en cristaux durcis ou en flocons ; qui accumule cette neige en de hautes congères annulant tous les reliefs et brouillant pistes, chemins et routes ; qui gifle, aveugle et vous rend fou. Le blizzard canadien ne fait pas mieux dans son genre... ».

Bernard PIERRE

Ci-dessous un exemple des pages intérieures

PRESTIGE ACQUIS ET DÉBOIRES ACTUELS AU SUC DU TAUPERNAS

En noble compagnie du suc depuis le croix des Scouilles

Panoramas et paysages déjà oubliés

Au début des années 1970, dès l'arrivée au col des Clâdes, la silhouette du suc de TauperNAS se dessinait bien différemment d'aujourd'hui. Sous les barres rocheuses qui couronnaient cet éminent suc, quelques cairnes égayaient encore son sommet plutôt tabulaire.

De loin, en subissant les Pays qui surmontent le géant du Vivarais et du Velay, on pouvait alors lui trouver une ressemblance - approximative - avec le majestueux horizon du Mézenc (ou sous l'angle Nord-Est).

De nos jours, les réseaux ont englobé ce paysage passé, en un clin d'œil, par un développement spontané de la végétation déjà en place.

Peut-on considérer pour autant que telle destinée paraissait inéluctable, alors que le maintien des cairnes existantes - aurait sans nul doute nécessité d'un entretien régulier ?

3 - Happy Feu : heureux minéral, en langue française contemporaine.

Des équilibres encore trop précaires...

BlocénoSES rares autour de l'espace mézencois

Des écarts d'altitude, somme toute minimes, suffisent cependant à renforcer les caractères environnementaux accusés de parais sommetts :

- des critères couronnés d'associations végétales subalpines induisent de véritables conservatoires floristiques spontanés, pour une végétation susceptible de disparaître sur cette partie du massif Central.
- des pentes très accentuées autorisent le maintien d'espaces scapiales⁵ liées à l'étage montagnard supérieur, mais exigent une humidité atmosphérique de 30 à 40 %, en pleine saison estivale.

5 - BlocénoSES : ensemble des espèces vivantes d'un biotope, mais surtout de leurs activités d'échange.

6 - Etage subalpin : en massif Central, étage supérieur de la végétation (jusqu'à 1 600 m d'altitude).

7 - Espèces scapiales : espèces végétales nécessitant une humidité et un enbrage continus, plus encore que les espèces ombrophiles.

8 - Etage montagnard supérieur : second étage altitudinal de végétation en massif Central (entre 800 et 1 400 m).

La Grassette à grande fleur

Hécatombe en sous-bois desséchés

Des espèces, telles que l'Uvularia (Streptope à feuilles amples) la plus solennelle de la famille des Scouaux de Salomon, peuvent disparaître en quelques années, victimes immédiates de l'assèchement estival, par absence d'ombrage durable.

D'autres espèces réduisent considérablement les surfaces sur lesquelles elles occupaient au préalable.

Telle est la situation actuelle de l'Arabette des Cévennes, encore présente dans les fossés et les ravins qui drainent les pentes ; celles-ci enregistrent parfois des dénivelés de 35 à 50 %.

Les végétaux de parcs (soit les tourbières jeunes) vont à leur tour se raréfier, telle la Grassette à grande fleur - celle qui prend les petits insectes au piège de ses feuilles collantes (Plante dite « carnivore »).